

**ABONNEMENTS**

Suisse . . . . . Fr. 16,50  
 Av. Bulletin off. . Fr. 24,50  
 Etranger. . . . . Fr. 24,50  
 Av. Bulletin off. . Fr. 31,50

Chèques post. Il c 58

Joindre 20 ct. pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :  
 Martigny, tél. (026) 610 31

# Le Confédéré

Organe du PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

**PUBLICITÉ**

ANNONCES : 13 ct. le mm. ou son espace

RÉCLAMES : 26 ct.

Avis mortuaires : 30 ct.

Régie des annonces : Publicitas Sion et succursales

**NOUVELLES du jour**

**Eisenhower : oui à la conférence au sommet**

• A la suite des conversations qu'il a eues avec M. Winston Churchill, ancien premier ministre britannique, le président Eisenhower a déclaré qu'il acceptait une conférence au sommet après la réunion des ministres des affaires étrangères de Genève. Cet accord se fonde sur la constatation que M. Krouchtchev est le seul à pouvoir parler librement et avec autorité au nom de l'URSS.

**Du tac au tac**

• On sait que le maréchal Montgomery, le populaire « Monty », n'a pas ménagé le président Eisenhower et les chefs militaires de l'OTAN lors de ses déclarations à son arrivée en URSS dernièrement. Au cours d'une interview qui suivit les conversations que M. Eisenhower vient d'avoir avec M. Churchill, un journaliste a demandé au président des Etats-Unis s'il avait été question de « Monty ». M. Eisenhower a répondu en riant : « Avec Sir Winston Churchill, nous nous sommes efforcés de parler de choses sérieuses... »

**Grève à la SNCF**

• Dans l'ensemble de la France on s'attend aujourd'hui à une grève des cheminots de la SNCF. Environ la moitié des conducteurs de trains suivraient l'ordre de cesser le travail lancé par les organisations syndicales communistes. Les syndicats socialistes et chrétiens-sociaux ne sont pas associés à cette grève.

**Le Comité de salut public d'Alger se disperse**

• L'approche du 13 mai met en vedette les divergences de vues observées depuis quelque temps au sein du comité de salut public d'Alger, instigateur de la « révolution » de l'an dernier. Le CSP se divise en deux camps : gaullistes et « activistes », ce dernier terme signifiant ultras ou même fascistes. Plusieurs démissions ont été enregistrées. Des ultras qui n'ont pas digéré les termes durs que le général de Gaulle leur a décochés dans sa récente allocution, lorsqu'il parla de « l'Algérie de papa » quittent le CSP. L'armée demeure fidèle au général de Gaulle.

**Des bombes H à l'Angleterre**

• La revue « New-Week Magazine » publie un article rapportant que les Etats-Unis auraient mis à la disposition de la Royal Air Force un nombre limité de bombes à l'hydrogène, mais en tenant compte qu'un contrôle soit exercé par le gouvernement américain. L'article, daté de Omaha, dans l'Etat américain du Nebraska, quartier général du commandement des bombardiers, déclare textuellement : « Rien n'a été annoncé mais le commandement de l'aviation stratégique a remis un nombre limité de bombes H à la force de bombardement stratégique britannique. »

**Londres ne reconnaît plus l'Accord de Munich**

• La Grande-Bretagne ne reconnaît plus la validité de l'accord de Munich de 1938, a déclaré le porte-parole du Foreign Office. Le porte-parole répondait aux questions des journalistes concernant les revendications des Allemands des Sudètes réfugiés dans la République fédérale allemande sur le territoire qu'ils avaient habité avant la guerre et qui fait partie actuellement de la Tchécoslovaquie.

Dans l'allégresse d'un jeune jubilé

## Salins réussit une journée à l'honneur de sa fanfare

Salins... De magnifiques promesses printanières qui se réalisent dans ses beaux vergers. Une commune qui chaque année se développe au mieux des possibilités économiques de notre canton.

Mais aussi une région du Valais où fleurit l'art musical. Les enthousiasmes se concrétisent, se groupent autour d'un idéal défini. Ainsi, grâce à l'activité, à l'audace de quelques fervents, Salins a connu, il y a quarante ans, le départ d'une active société de musique qui grossissait les rangs des fanfares radicales démocratiques du centre.

Quarante ans... Une étape de sa vie. Marquée des réalisations heureuses, généreuses, apportées à la défense d'un programme. Ce jubilé mérite certes les honneurs et une nombreuse assistance entourait la société jubilaire à l'occasion de ce dimanche-anniversaire organisé au mieux par « La Liberté ».

Une après-midi magnifique concrétise les espérances quand les organisateurs accueillent les sociétés amies. Turin, décoré, animé par des amis nombreux, résonne des accents musicaux lorsque le cortège amène les sociétés sur l'emplacement de fête. Filles d'honneur et invités fraternisent dans une ambiance bien amicale et traditionnelle des rencontres de ce genre.

« Quarante ans... Une musique demeure jeune, mais se réalise par les efforts de chacun de ses membres, secondés par les nombreux amis. A ce jour, la « Liberté » est fière d'accueillir ses amis, orgueilleuse de présenter à chacun l'exemple d'une tradition radicale dévouée, d'un enthousiasme musical qui mérite les sincères félicitations ». A la demande des responsables de cette journée, nous sommes heureux de transmettre à nos lecteurs le texte paru à l'occasion et qui retrace l'essentiel de la vie de la société, souligne les heures heureuses, fait état des difficultés, permet et analyse les possibilités de demain.

Ce curriculum vitae fut écrit par M.

Louis Roserens, à l'intention du recueil rédigé par M. C. Desfayes, lors du Cinquantenaire de la Fédération, en 1932. Avec la permission de l'auteur, que nous remercions, en voici l'essentiel :

« Celui qui suggéra à la jeunesse de Salins l'idée de créer une société de musique, ce fut Louis Roserens, un ancien membre actif de la « Liberté » de Fully.

Trois autres jeunes gens : Dallèves Victor, Dumas Joseph de Ferd. et Spahr Louis, prirent l'initiative de recueillir des signatures. Le résultat fut merveilleux : en un jour presque, la liste d'initiative comptait 31 adhérents. Le 26 juillet 1919, les signataires de l'initiative dont les noms suivent : 1. Louis Roserens ; 2. D. Métrailler ; 3. Edouard Stalder ; 4. Julien Praiong ; 5. Denis Métrailler ; 6. Modeste Maret ; 7. Raphaël Rossier ; 8. Joseph Praz ; 9. Adolphe Carron ; 10. Ed. Beytrison ; 11. Lucien Dussex ; 12. Louis Mouter ; 13. Maurice Pralong ; 14. Félix Pralong ; 15. Anatole Carron ; 16. C. Troillet ; 17. Denis Dumas ; 18. Joseph Dussex ; 19. Ant.-Marie Dussex ; 20. Victor Dallèves ; 21. Emile Brocard ; 22. Amédée Fillet ; 23. Cyprien Stalder ; 24. Adrien Dussex ; 25. Victor Rossier ; 26. Casimir Maret ; 27. J. Brocard ; 28. Abel Duc ; 29. Casimir Brocard ; 30. Modeste Dussex ; 31. Louis Spahr ; 32. Joseph Dumas de Ferd, réunis au domicile de Louis Roserens, se constituèrent en société de musique sous le nom de « L'Echo des Alpes ».

Le premier président fut désigné en la personne de Louis Roserens et le directeur choisi en la personne de M. Paul Bagaïni, 1er piston de l'« Harmonie » de Sion.

Malheureusement, l'« Echo des Alpes » eut une vie éphémère ; une personnalité de la commune ayant vu de très mauvais œil notre institution, le nombre des membres tomba rapidement de 31 à 9 seulement. Ceux-ci furent cependant les héros ; confiants au dévouement de leur président, ils dé-

dicèrent de tenir le coup.

Malgré les assauts de ses adversaires, la société continua à persévérer et ne tarda pas à se créer de nouveaux membres ainsi que des amis. Nous nommons en particulier le président E. Stalder, à cette époque conseiller, qui se dépensa sans compter pour nous venir en aide. En 1920, la société était reconstituée avec plus de 20 membres sous le nom de « La Liberté », caractérisant les difficultés surmontées.

Les nombreux amis qui se groupèrent autour de la société eurent pour effet de renverser le régime conservateur en 1920. Ce mouvement, à la fête duquel marche carrément notre président municipal actuel, M. Eug. Stalder, a eu, tout le monde doit s'en souvenir, un retentissement jusqu'au Tribunal fédéral, qui sur un recours donna raison à notre parti. La société, en reconnaissance des immenses services rendus, nomma le président Stalder, président d'honneur.

L'inauguration du drapeau de la « Liberté », qui porte la belle devise nationale « L'union fait la force. - Un pour tous, tous pour un », eut lieu le 20 juin 1920. La société était dirigée à ce moment par M. Félix Véronèse, de Chippis.

La société, qui n'avait aucun but politique au début, décida qu'à l'avenir elle appartiendrait au parti radical et le 29 janvier 1921 elle fit sa demande d'admission dans la F. F. V. C. Elle y fut agréée à la réunion des délégués le même jour à Riddes et participa pour la première fois au Festival à Riddes en 1921, dont elle garde le meilleur souvenir.

La « Liberté » de Salins était à ce moment-là la benjamine de la Fédération et la première fanfare radicale dans le district de Sion. Après maintes demandes et sollicitations elle obtint d'organiser le festival de 1925. Ce fut la première fois que les fanfares radicales défilèrent à travers les rues de la capitale.

Le spectacle était émouvant. Notre ami et vétéran du parti radical, M. Joseph Dallèves, que l'on surnomme volontiers, en terme amical, à cause de ses idées fermement radicales, « Bec rouge », et qui était désigné pour porter le drapeau de la Fédération, nous communiqua l'impression suivante : « On dirait que c'est l'armée de Barmann qui assiège la capitale !!! »

Après un discours de réception prononcé sur la place du Midi, à Sion, par M. l'avocat F. de Torrenté, les sociétés se dirigèrent par leurs propres moyens sur Salins où on les attendait avec enthousiasme. Contrairement aux traditions des sociétés sœurs fédérées, Salins organisa un office divin en plein air.

Le président de la commune, M. Eug. Stalder, en termes émus, adressa aux belles phalanges radicales, venues pour la première fois dans notre modeste localité, des souhaits chaleureux de bienvenue. Le révérend curé Xavier Rey officia et, dans une allocution empreinte de sincérité, communiqua à l'assistance les mérites de notre jeune fanfare. Il fut approuvé à la tribune de la fête par notre président d'honneur, M. Camille Desfayes, qui le cita en exemple.

Nos amis musiciens des sociétés sœurs auront pu se rendre compte, par certains procédés peu édifiants de nos adversaires, combien nos débuts étaient difficiles. Entre mille difficultés, la société continua péniblement son chemin ; elle traversa des péripéties qui seraient trop longues à énumérer. L. R.

(Suite en 2e page)

**Vous m'en direz tant!**

Ça n'a l'air de rien un bouton de culotte et pourtant, si celui qui le trouve est un écrivain, quelle importance un tel objet peut prendre alors, et quelle valeur humaine !

Un bouton de culotte, ou tout ce que vous voudrez, y compris un gilet de laine.

Gide nous a bien fait subir le sien dans ses écrits !

Certains de ces Messieurs qui trouvent exceptionnel ce qui arrive à tout le monde et qui en dissertent à longueur de colonnes commencent à me casser les pieds.

Vous avez tous eu la grippe, avec quarante degrés de température.

On n'est pas bien, c'est entendu, on se sent dénué de force et de pensée, on a peine à se remettre au travail, mais on n'en fait pas un drame et on attend que ça passe.

Je vous remercie, en tout cas, de ne m'avoir pas enquis par le récit de votre grippe, au moment où j'avais aussi mes embêtements personnels...

Comme chacun à les siens.

La grippe, au cours de ces dernières années, n'a probablement épargné personne et il n'est pas jusqu'à ma concierge, à son mari, à ses enfants qui n'auraient pu s'en plaindre amèrement s'ils avaient eu un journal à leur disposition.

Ils ont préféré se taire.

Or, la grippe un beau jour, s'est abattue, en toute simplicité sur M. François Mauriac de l'Académie française.

Mon Dieu, quelle histoire !

Victime, à son tour, d'un mal que des milliers de gens connaissent et dont la banalité s'accorde à celle du bouton de culotte, il en a fait le sujet principal de sa chronique hebdomadaire.

Que de hoquets, que de lamentations, que d'angoisses !

M. François Mauriac, qui se prend pour Dieu le père depuis la mort de Claudel, n'en revient pas de sa mésaventure et il analyse à travers ses bobos ses états d'âme.

Est-ce comique ou indécent ?

Ce ton pathétique pour parler d'un thermomètre est tout de même irritant si l'on veut bien considérer que parmi la foule de ses lecteurs, M. François Mauriac atteint certainement de vrais malades.

Il y a, parmi eux, qui sait ? des gens condamnés et qui pourraient, en lui racontant leurs souffrances et leurs tourments le ramener à une plus juste notion de ses petits ennuis physiques.

Ce n'est pas à eux qu'il pense en voulant les attendre sur son indisposition.

Quel meilleur sujet d'actualité que sa grippe, son thermomètre et son lit ?

Il se croit, vraiment le centre du monde, à partir du pot de tilleul...

Pour imaginer intéresser quelqu'un à sa grippe il en faut une dose de fatuité !

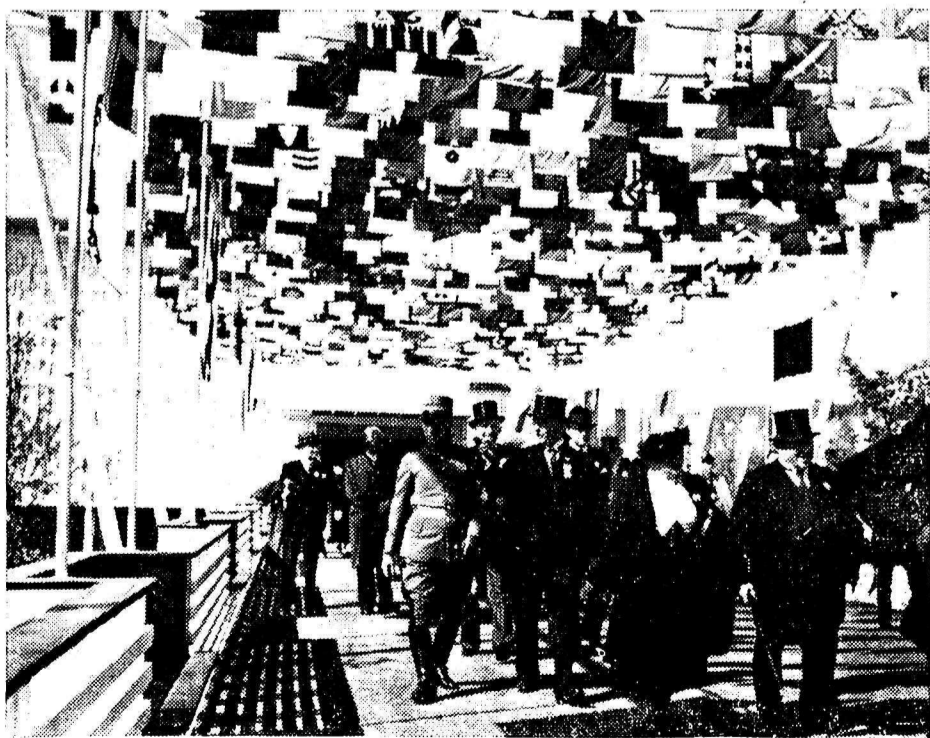
Et je voudrais que ma concierge à son tour prit sa plus belle plume pour lui narrer la sienne, et celle de son mari, et celle aussi de ses enfants, dans les détails les plus infimes.

Peut-être M. François Mauriac se rendrait-il compte enfin, par l'énormité de cette confidence de la vanité de la sienne et s'attarderait-il plus aux drames de ses semblables qu'à sa propre tragédie !

Hélas ! qu'un écrivain trouve un bouton de culotte ou qu'il s'enrhume et nous voilà contraints d'endurer son monologue interieur.

Et l'on affirme que le ridicule tue !

A. M.



Vingt ans déjà...

...que l'Exposition nationale ouvrait ses portes à Zurich, en une époque difficile. Cette photo, prise le jour de l'ouverture, montre, depuis la droite, l'inoubliable conseiller fédéral Rudolf Minger, son épouse, M. Hans Streuli, alors conseiller d'Etat et actuellement conseiller fédéral, qui était président du comité d'organisation, et le colonel commandant de corps Ulrich Wille passant sous les drapeaux de 3 000 communes.



## SALINS

(Suite de la première page)

En 1950, « La Liberté » organise le Festival des Fanfares Radicales-Démocratiques du Centre. La fête se déroule à Sion et connaît une réussite particulière. A ce moment, après vingt-trois ans d'activité comme directeur, M. Cyprien Stalder se retire. Chaque musicien se souvient de lui avec reconnaissance. Il fut l'âme de la fanfare, guida les premiers pas des musiciens actuels dans la voie du succès.

Mais l'organisation d'une telle journée, si elle s'attache à concrétiser les espoirs de l'avenir, permet aussi d'évoquer le souvenir des disparus qui ont œuvré par leur dévouement à la bonne marche de la société. Un sentiment de reconnaissance et de gratitude s'adresse à tous les membres disparus, dont les noms sont liés au jubilé de ce jour.

Plusieurs membres fondateurs entourent encore le drapeau de « La Liberté » et sont l'objet d'une récompense particulière et méritée. Ils ont nom MM. Edouard Beyrison, Raphaël Rossier, Cyprien Stalder, Louis Stalder, Joseph Dumas, de Ferd. Leur activité de quarante ans au sein du groupement musical de Salins assure la réussite d'aujourd'hui et promet — par l'exemple d'un tel enthousiasme — un avenir certain.

A l'issue du discours de réception, les fanfares venues en nombre fêter leur amie, donnent un concert applaudi par une foule accourue souhaiter à leurs amis de Salins une réussite digne de son idéal. Aux vœux s'ajoutent les félicitations et remerciements pour l'exemple donné. La réussite du concert témoigne de la vitalité, de l'intérêt que portent nos sociétés à la cause musicale. Une saine animation règne dans les divers villages du canton et un idéal se défend par l'effort conjugué des musiciens.

Il appartient à M. Crittin d'apporter le message des autorités radicales du canton à la jubilaire. Un anniversaire tel que celui qui honore « La Liberté » en ce dimanche, témoigne de la vitalité du mouvement radical au sein d'une belle commune, et musiciens et responsables ont droit à toutes les félicitations. Leur exemple demeure un encouragement pour les sociétés sœurs. Un idéal ne s'atteint point en un jour. Il est le résultat d'un lent et persévérant travail. Les membres de « La Liberté » ont su fournir cet effort, contrer et vaincre les difficultés pour atteindre à une réussite digne et belle.

« La Liberté » de Salins, en marquant par cette journée réussie au mieux, son anniversaire, son idéal, poursuit une route des plus enthousiastes. Musiciens et dirigeants sont félicités. Ces encouragements, concrétisés par la présence d'aussi nombreux amis, ouvrent l'avenir que cette vaillante fanfare saura réussir dans la ligne de sa noble tradition de travail.

P. A.

**CHIPPIS** Samedi 9 mai  
Halle de Gymnastique  
**Grand BAL**  
Orchestre „The Roaders“, 6 musiciens

## CHRONIQUE DE MONTHÉY

Sur les pentes de Vallerette, la neige est descendue bien bas. Il a fallu ressortir les manteaux et recharger les poêles. La pluie, qui s'était mise de la partie avec un entrain inhabituel, a heureusement cessé.

Elle tombait pourtant, ce 1er mai qui vit arriver dans nos murs, ou dans ceux de la CIBA plus précisément, quelque 600 hôtes accourus des cinq continents. Ils venaient de Bâle, où la Direction générale les avait réunis à l'occasion du 75<sup>me</sup> anniversaire de l'importante société de produits chimiques et pharmaceutiques. Appartenant aux cadres des établissements CIBA du monde entier, certains voyaient la Suisse pour la première fois. La cité rhénane s'était mise en frais pour les accueillir. Le soleil avait daigné luire sur Bâle lors des manifestations monstres qui marquèrent ces trois-quarts de siècle d'activité.

Monthey, elle, leur offrit de la pluie et du brouillard. Nos hôtes, écarquillant les yeux, cherchaient à deviner les montagnes derrière leur écran gris. Vite, ils braquaient leur caméra grand et la voile se déchirait un instant. Par bonheur, la réception qui leur fut faite racheta les fantaisies du ciel. Ils eurent à visiter l'usine où des expositions fort bien agencées avaient été organisées dans chaque bâtiment de fabrication. Des guides les pilotaient dans le dédale de l'usine. Le domaine des Barges offrait également ses installations à leur curiosité. Après avoir déjeuné à Brigue, Sion et au Bois-Noir, selon le groupe auquel ils avaient été attribués, ces hôtes d'un jour se retrouvèrent le soir au Château de Chillon où ils passèrent des heures charmantes dans un cadre enchanteur.

Quant au personnel de l'usine, il reçut en plus de la gratification traditionnelle un coquet montant en guise de cadeau d'anniversaire et une magnifique médaille en or fin, reproduction fidèle d'une monnaie ancienne gravée au XVIII<sup>me</sup> siècle par l'artiste bâlois Friedrich Fecher.

Au milieu de tant de joies, une mauvaise nouvelle a laissé de profonds regrets dans les mémoires. Nous voulons parler de la mort accidentelle de M. Henri Kubler, que ce journal a relatée. Nous désirons rendre hommage aux qualités de cet excellent citoyen, ancien conseiller général radical, à qui la vie offrit plus de malheurs que de satisfactions. M. Kubler soigna pendant près de 10 ans son épouse paralysée, avec un dévouement admirable. Fier et courageux, il ne voulut accepter l'aide de personne, sinon des membres de sa famille. Pour cela, il travailla d'arrachepied, faisant double journée en maintes occasions. M. Kubler était employé à la CIBA où il était très estimé de ses chefs. Il laisse dans l'affliction quatre enfants. Ceux qui ont eu l'occasion de s'entrettenir avec le défunt n'ont jamais entendu sortir une plainte ou une réprimande de sa bouche. Nous conserverons de lui le meilleur des souvenirs.

A la fin de ce mois, M. Henri Hauswirth, chef du service des étrangers de

la Ville de Monthey prendra sa retraite. Sa gentillesse, sa bonhomie et surtout ce désir de rendre service qui le caractérisent l'ont rendu très populaire auprès de tous ceux qui ont affaire à lui. C'est ainsi qu'il s'est fait à l'occasion de la soirée annuelle de la colonie italienne, une manifestation d'amitié touchante permit à nos hôtes de lui témoigner leur reconnaissance. M. Odoardo Masini, vice-consul à Brigue, était venu tout spécialement pour exprimer avec chaleur et aussi une pointe d'humour cordiale, ses sentiments à M. Hauswirth. Il lui remit en témoignage d'amitié, un diplôme et une médaille d'or, alors que Madame Hauswirth recevait un superbe bouquet de fleurs. M. Hauswirth répondit en termes émus. De son côté, M. Raffi, président de la colonie italienne, fit un

discours dans lequel il releva les bons termes que ses concitoyens et lui entretenaient avec ce fonctionnaire communal.

L'Harmonie municipale est souvent sur la brèche ces jours-ci. De retour de Tübingen, où elle a remporté le succès que l'on sait, elle s'est rendue à Muraz samedi soir pour agréer la soirée très réussie organisée par la Villageoise, l'excellente fanfare que chacun connaît. Le début de juin verra se réunir à Monthey les Harmonies valaisannes. A cette occasion se produira l'Orchestre universitaire de Tübingen et le Chœur des Vignerons de cette même ville. Evénement artistique de qualité, certes.

La ville de Monthey en profitera pour baptiser une place au nom de la ville jumelle, en présence de représen-

ques mois, on a convoqué trop souvent les électeurs, et s'il est une formalité qui de ces derniers temps, le résultat généra lde ces votations, n'a

on annonce la constitution comportera 205 membres (contre 169 au précédent). Les Etats membres de la Commune vite insipide, c'est bien hauté pourront par la suite désigner leurs représentants,



## Ouvrier de France

L'intérêt politique des observateurs s'est, en début de la semaine dernière, fixé sur le voyage du Président de Gaule dans le Centre de la France, voyage qui ne fut pas favorisé par le printemps. Pendant quatre jours le cortège officiel circula tantôt sous la pluie, tantôt sous un ciel fort maussade. Néanmoins l'enthousiasme des populations visitées se maintint à un assez haut niveau. Plusieurs fois de suite les Français ont entendu des discours, démontrant la grande et la bonne volonté de leur auteur, et par lesquels celui-ci s'est efforcé de convaincre ses auditeurs, de la justesse des mesures prises, et surtout de leur prochaine efficacité. On a fort applaudi, avant de chanter partout « La Marseillaise » laquelle, par vocation, est l'hymne national de tous les Régimes.

Ce voyage n'a pas qu'un résultat positif. Il témoigne certes de la fidélité d'une majorité, mais il a révélé la méfiance d'une certaine partie de la classe ouvrière. A Montluçon, notamment, 5 % à peine seulement des ouvriers de l'usine Dunlop se sont déplacés pour aller applaudir le Général.

Après le retour de celui-ci à Paris, la presse a ouvert ses colonnes aux élections municipales qui viennent d'avoir lieu en Algérie. A vrai dire, on n'attendait pas de grandes surprises de ce scrutin, mais on a été un peu étonné du comportement des électeurs. Ce qui a surtout caractérisé cette votation, c'est précisément le peu d'empressement des électeurs à se rendre aux urnes, en dépit des circonstances. Naturellement on a cherché des explications; dans un sens, celles-ci étaient relativement faciles à faire. Si l'enthousiasme n'y était pas, c'est qu'en Algérie tout le monde est fatigué d'une situation qui se prolonge. Dans les villes, la multiplicité des listes, qui entraîne l'embarras du choix, a rebuté les électeurs. Par contraste, les populations des campagnes se sont fortement abstenues pour la raison opposée: trop peu de listes, et le système de liste unique n'encourage pas à déposer un bulletin... Forcé. On a dit aussi, que depuis quel-

pas été en faveur de la solution des problèmes.

Malgré un solide scepticisme qui domine dans la plupart des milieux, et notamment dans l'opinion publique, celle-ci n'a pas négligé certaines informations, particulièrement celles relatives à l'affaire d'Algérie. Le Président, dans un de ses discours, a fait une allusion non déguisée à la paix. La presse internationale fait largement état de la situation qui se détériore dans

De notre correspondant particulier: **Hubert Revol**

le camp des rebelles. Les hypothèses vont bon train, qui s'efforcent de définir une évolution du problème algérien, dans un sens favorable à sa solution. Comme ce n'est pas la première fois que des bruits s'enflent et sont colportés, l'opinion demeure néanmoins réservée.

Au chapitre électoral de la Métropole, il faut inscrire la campagne actuelle pour l'élection des Sénateurs, élections que nous aurons l'occasion de commenter dans notre prochaine rubrique. Cette campagne a été extrêmement calme. Il est vrai qu'il s'agit d'un scrutin auquel ne participent que des électeurs sélectionnés; il n'y a pas de courant d'opinion sur la formation de la prochaine assemblée sénatoriale. Comme les Français ont constaté jusqu'ici que les députés qu'ils avaient élus en novembre dernier, n'ont pas encore siégé, et n'auront à assumer qu'un rôle assez effacé, ils ne pensent pas que le Sénat sera privilégié, et aura une voix prépondérante.

Toujours pour demeurer sur le même plan, il convient de signaler que le gouvernement vient, par décret, de fixer les conditions de désignation des membres du Conseil Economique.

Ce Conseil existait déjà sous la IV<sup>me</sup> République. Il n'avait guère fait parler de lui. Ses membres élaboraient des rapports, accomplissaient des enquêtes, effectuaient des voyages d'études. Les rapports, souvent fort bien faits, étaient alors communiqués aux ministres, c'est-à-dire qu'ils allaient aggraver le stock des archives des ministères.

Le Conseil Economique dont

ce qui portera l'effectif à 229. Autrefois, les membres du Conseil Economique étaient désignés pour trois ans, ils le seront maintenant pour cinq.

La conjoncture économique fait toujours l'objet de discussions qui aboutissent parfois à de véritables polémiques.

Il y a, en effet, les milieux officiels, qui voient sous un « bon angle » le comportement des industries et du commerce. Ils ne nient pas certains fléchissements, mais estiment — et ne se font pas faute de le dire — que la menace de la récession est écartée à un tel point, qu'on peut escompter, dès l'automne un sérieux progrès économique.

Il y a, d'autre part, certains industriels qui font état des hausses, de l'insuffisance des commandes, des charges toujours accrues. On les accuse de pousser « au noir ».

Entre ces deux « groupes » il y a la position des syndicats. Ceux-ci ne sont pas d'accord avec les chiffres officiels, notamment en ce qui concerne les indices et les coefficients de hausse des prix.

Est-il difficile de démêler la vérité de ces prises de positions discordantes? L'élément positif est que, jusqu'à présent la récession a moins atteint la France que les autres pays, et le second fait, est que les prix n'ont pas subi les hausses auxquelles on s'attendait après la dévaluation et les récentes mesures fiscales et financières.

Pour le reste, il est difficile de dresser un tableau uniforme. Certains secteurs connaissent une progression; d'autres sont en perte de vitesse. Le Marché Commun comporte toujours des incertitudes, mais il effraie moins qu'il y a un an. Le climat social ne s'assombrit pas au point qu'avaient annoncé certains observateurs — ce qui ne veut pas dire qu'il sera possible d'éviter un prochain « rendez-vous d'octobre ». Quant au chômage, il a progressé, personne ne le nie, mais la cote d'alarme n'est pas atteinte, et si des mesures sont prises, on pourra assister à sa régression. Sur toutes ces questions, un pessimisme trop poussé n'est pas de mise — mais l'optimisme doit rester modéré.

tants du Conseil municipal de Tübingen. De plus, une exposition culturelle consacrée à l'antique cité universitaire permettra aux Montheyens et aux visiteurs des environs de connaître mieux le rayonnement d'une ville qui a fourni des savants et des poètes de grande renommée.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces journées qui ne manqueront pas d'attirer dans nos murs les mélomanes curieux de comparer la force respective des harmonies valaisannes au cours d'une confrontation amicale.

### Décisions du Conseil communal

Séance du 30 avril

Sur le rapport de la commission d'équité et d'urbanisme, le Conseil prend les décisions suivantes:

1) Il décide de louer pour une durée de 13 ans un emplacement en bordure de la route du Simplon pour l'installation d'un minigolf.

2) Il autorise M. Hilaire Quentin à transformer une écurie en une maison d'habitation.

3) Il décide pour des raisons d'hygiène de recouvrir le lit de la Meunière sur un tronçon de 50 m. à proximité de l'Hôtel de Ville.

\*\*\*

Il désigne le délégué communal qui fera partie du comité du Vieux Monthey.

\*\*\*

Sous réserve de la production des documents exigés par la loi, il accorde le transfert de la concession du Café de la Promenade de M. Marcel Baillifard à son frère M. Gilbert Baillifard.

\*\*\*

Il décide de mettre à l'enquête publique une demande de concession de bric à café présentée par M. Carlo Bussien.

### Tulipes valaisannes



La vallée bas-valaisanne du Rhône est tout illuminée, à cette époque de l'année, par de merveilleux champs de tulipes. C'est avec ravissement que l'on découvre ce spectacle enchanteur, fruit de longs efforts et d'un minutieux travail tout à l'honneur de nos horticulteurs.

### La Suisse, société d'assurances sur la vie, Lausanne

Les assurances conclues par cette société, qui a fêté l'an passé son centenaire, ont encore augmenté en 1958 avec 7.468 contrats nouveaux pour un montant de 83 millions (76 en 1957), soit une moyenne de fr. 10.936 (10.862) par contrat. Une part non négligeable de l'augmentation revient à la nouvelle forme d'assurance-études mise sur pied par la société à l'occasion de son centenaire, sans qu'ait diminué pour autant l'apport des assurances individuelles classiques dont le public continue à apprécier les importantes participations aux bénéfices et les larges possibilités d'adaptation aux besoins personnels.

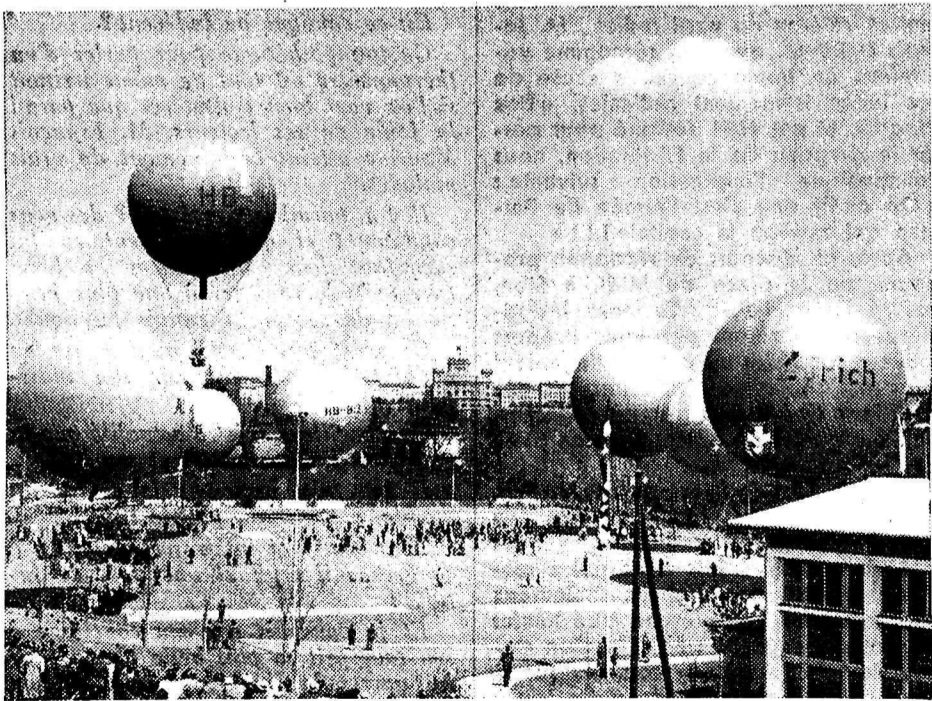
Les bénéfices répartis aux assurés en 1958 ont atteint 4.1 (3,9) millions, soit 16 % des primes d'assurances souscrites avec participation. Le fonds de bénéfice accru à 18,7 (18,4) millions est destiné à maintenir la stabilité des répartitions élevées que la société verse depuis de nombreuses années à ses assurés.

### RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé!

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'attire pas la cause. Les Petites Pâtes Cautères pour le Foie facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pâtes Cautères pour le Foie. Fr. 2.35.



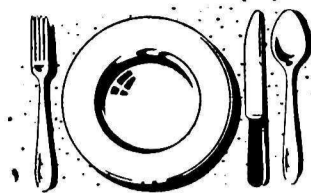
UN BALLON AU SIMPLON

Dans le cadre du concours de ballons libres organisé par un groupe bernois pour commémorer le baptême d'un nouveau ballon, l'« Augusta VI », de nationalité allemande, est allé se poser dans les Alpes valaisannes, à 3 098 m. d'altitude sur le Glacier de Laquin (massif du Weissmies-Simplon) après avoir traversé les Alpes bernoises.

Notre photo montre les sept ballons avant leur départ sur la piste du stade de Lindenau, près de l'usine à gaz de Berne. L'« Augusta VI » est au premier plan à gauche, alors que le « Mungg » est en train de décoller. Au fond, on aperçoit la coupole du palais fédéral.

**A. Gertschen FILS S. A.**  
FABRIQUE DE MEUBLES ET AGENCEMENTS INTERIEURS  
BRIGUE SUCCURSALE A MARTIGNY





**Pour tous vos banquets nous pouvons vous louer**

- Vaisselle - Verrerie - Plats - Soupières, etc.
- Décoration : drapeaux, guirlandes
- Machines à café - Grills
- Tir aux fleurs - Jeux

**à la Bonne Ménagère**  
SION

**CONSTANTIN FILS S. A., rue de Lausanne**  
Tél. (027) 2 13 07

Hôtel-Pension (saison d'été) région de Sierre, demande pour juillet et août

**1 fille de salle  
1 fille de cuisine  
1 femme de chambre**

Ecrire s/ch. P 6252 S à Publicitas Sion.

**PRÊTS**

sur voitures, camions et divers

**SOCIÉTÉ DE CRÉDIT S. A.**

Le Signal  
Rue de la Dixence  
**SION**  
Tél. (027) 2 35 03

**Inspecteur-acquisiteur d'assurances**

Nous engagerions Inspecteur-acquisiteur d'assurances pour le rayon du Bas-Valais (Sion - St-Gingolph). Nous offrons: Fixe, commissions, frais de voiture, débours, prévoyance.

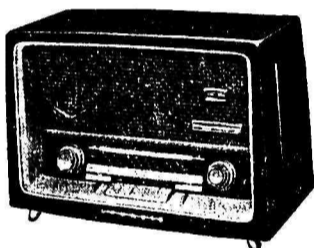
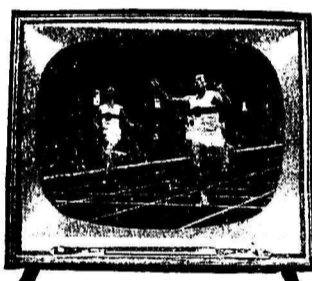
Faire offre avec curriculum vitae à « Winterthur Accidents », Agence générale du Valais, René Bonvin - SIERRE.

**Autos occasions**

- 1 Peugeot 403 (1957)
- 1 Peugeot 403 (1956)
- 1 Peugeot 203 (1952)
- 1 VW (1953)
- 1 Land-Rover (1953)

**Garage LUGON - ARDON**  
Tél. 4 12 50

**ELECTRA donne le ton**



- RADIO DEPUIS FR. 20,- PAR MOIS
- TELEVISION DEPUIS FR. 30,- PAR MOIS
- CHOIX ENORME DES MODELES 1959
- Constructeur de l'EMETTEUR DE VEYSONNAZ

Rue des Portes-Neuves - SION - Téléphone 2 22 19

**Hourra! OMO nouveau est là!**

**Maintenant meilleur pour tremper 2 heures suffisent**

**Maintenant extra pour prélever dans chaque machine**

Un avantage sensationnel! Dorenavant il n'est plus indispensable de mettre tremper le linge la veille. Le nouvel OMO vous épargne bien des peines et beaucoup de temps. Grâce à la mousse active d'OMO, la saleté la plus tenace est extraite des tissus et des fibres en un temps record. Oui, OMO vous facilite le travail, il vous aide à rendre propres les cols de chemises même très sales et le linge de cuisine taché. Aujourd'hui plus que jamais:

**Avec OMO trempé est à moitié lavé**

**OMO, idéal pour prélever dans chaque machine**

Enfin! le produit à prélever idéal pour votre machine! La mousse active d'OMO extrait avec une rapidité étonnante et le maximum de ménageage toute la saleté de votre linge. Que vous ayez une machine automatique ou semi-automatique, que l'eau soit dure ou douce, peu importe, car maintenant le nouvel OMO est insurpassable dans n'importe quelle eau, quelle que soit la méthode de lavage.

Fr. .65

**Pour votre prochaine lessive OMO nouveau**

2 heures suffisent

**Un MOTOTREUIL RUEDIN**

c'est tellement mieux...

La Tour de Peilz (VD) - Tél. (021) 5 26 51.

Organisation complète de

**TOMBOLA 100.000 LOTS**

**Venthey fers SAXON**

ARTICLES DE FÊTES

TEL. 62351

Gravure de coupes de sociétés.

15 Feuilleton du Confédéré

**LE COLLIER DE PERVENCHES**  
ANNE-MARIEL

Elle trouva son mari sur la terrasse qui dominait le jardin. Il était affalé dans un fauteuil de rotin, les traits tirés, les yeux clos. Il l'avait devinée au martèlement de ses talons sur les dalles. Il se leva pour l'embrasser.

— Qu'as-tu, mon chéri? Tu es fatigué?

— Rien de grave. Je sors de chez Beresford. Nous avons perdu, lui et moi, toute la matinée à parlementer avec des commerçants chinois installés sur la terre de Darwhal.

« Le prince tient à les voir quitter le domaine et eux s'y accrochent en vertu de je ne sais quels accords conclus il y a deux siècles. Comme ils représentent des intérêts franco-américains, l'ambassadeur des Etats-Unis et moi tenons le rôle d'arbitres. Ces discussions m'ont exténué. J'ai la migraine.

Laura fit rasseoir son mari. Elle se blottit contre lui et passa sa main sur son front moite.

Autour d'eux, tout était paisible. Une brise légère agitaient les festons des stores de toile verte qui protégeaient la terrasse du soleil, car les nuages s'étaient dissipés et le ciel avait repris sa nuance outremer.

Laura hésitait à prononcer le nom de Géraldine. Elle n'avait pas le droit de l'importuner par des pressentiments qui n'étaient fondés sur aucun fait précis. Elle remit donc à plus tard la conversation qu'elle projetait d'avoir avec lui. Il serait toujours temps de l'avertir si quelque indice confirmait ses soupçons.

Elle regarda le visage tendu déjà bruni par le climat tropical. Elle avança sa bouche près de celle de Michel.

Leurs lèvres se reconnurent et se joignirent. Dans ce baiser, Laura comprit que rien ne pourrait jamais ternir l'amour qui les unissait.

\*\*\*

Après le thé pris dans les jardins fleuris du Victoria-club, Géraldine proposa à Laura une visite dans la vieille ville. Elles se dirigèrent vers Lahore Gate à travers un labyrinthe de ruelles. Elles se mêlèrent aux indigènes, harcelées par des enfants mendiants et les marchands qui espéraient faire quelques fructueuses affaires avec ces élégantes étrangères.

L'Américaine avait plusieurs fois parcouru la cité indigène et elle fut un guide merveilleux.

Laura regardait avec intérêt toutes ces scènes de la rue qu'elle voyait pour la première fois.

Sous ses lunettes de soleil, Géraldine n'observait-elle pas à la dérobée celle dont elle réussissait à surprendre la confiance.

Elle se posa cette question et se sentit mal à l'aise.

Pour gagner son amitié, Mrs Scott n'épargnait aucune séduction. Intuitive, elle pressentait, du reste, ce qu'il fallait faire ou dire pour ne pas heurter la susceptibilité de la jeune femme.

Abandonnant son verbiage du premier soir, elle avait adopté une réserve aimable. Laura n'avait pu échapper au charme réel de l'Américaine qui, quand elle en ressentait la nécessité, savait s'imposer une rude discipline. Elle se défaisait alors de son arrogance, pour devenir douce et prévenante.

Laura, insensible aux attitudes avantageuses, perdait souvent ses préventions les plus fondées devant la délicatesse.

Ce que Géraldine n'aurait pas obtenu par ses réparties étincelantes, par la vivacité de sa conversation, elle l'enlevait facilement au prix d'un effort constant, sur sa volonté, en simulant des qualités étrangères à sa nature autoritaire et violente. Qui sait si, en analysant le caractère de sa compagne, elle n'en déterminait pas les faiblesses pour mieux la séduire?

16

Autant de points d'interrogations que se posait Laura qui, cependant, sentait ses préjugés tomber l'un après l'autre.

Elles s'arrêtèrent devant un snakeman (charmeur de serpents) autour duquel se pressait une foule avide d'émotions... Sait-on jamais si le reptile ne s'insurgera pas contre son maître. Le spectacle fit passer un frisson dans le dos de Laura. Les deux femmes s'éloignèrent. Elles se retrouvèrent devant la boutique d'un vicil Hindou qui vendait des poteries. Géraldine qui venait d'acheter une sorte d'amphore en terre vernissée, déclara:

— Je suis fatiguée. De votre côté, vous devez être lasse. Quittons la ville indigène et passons chez moi prendre un whisky.

Laura n'osa refuser l'invitation. Elles quittèrent les ruelles grouillantes et se dirigèrent vers Burra Bazar. Elles découvrirent un taxi qui, un quart d'heure plus tard, les déposa devant Maiden's Hôtel.

— Montez un moment chez moi, nous serons mieux qu'au bar, fit Géraldine en se dirigeant vers l'ascenseur.

En entrant dans le petit salon qui précédait sa chambre, Mrs Scott désigna un fauteuil confortable à sa visiteuse. Puis elle sonna et commanda des whiskies et de la glace.

Elle remplit elle-même le verre de Laura et lui présenta le coffret de bois de santal. Elle choisit également une cigarette puis se laissa choir sur un pouf de cuir ouvragé.

— Cette marche m'a fait beaucoup de bien. Etes-vous satisfaite de votre sortie? fit-elle en rejetant un nuage de fumée masquant l'expression de son regard.

Laura, revenant à la scène du charmeur de serpents, résuma tout haut ses impressions:

— Dieu! que cet Hindou était laid! Il m'a fait presque peur. Je comprends ce qu'a ressenti ma soubrette bretonne lorsqu'elle m'a dit que ces gens-là ne sont sûrement pas des chrétiens pour aimer des bêtes qui renferment l'âme du diable!

— Tiens! l'image est naïve et assez juste, répondit Géraldine en secouant négligemment sa cigarette dans un cendrier.

Jugea-t-elle Laura vaincue par son manège? Elle rapprocha son siège, lui prit les mains dans les siennes et plongea son regard dans les yeux clairs.

Puis, de sa voix aux intonations voilées qui n'étaient pas sans séduction, elle dit:

— Soyons amies, voulez-vous? J'ai été avec vous d'une maladresse inqualifiable le premier soir à l'ambassade... mon attitude vous a choquée, cabrée même...

Laura eut un mouvement de protestation.

— Si, si, interrompit Géraldine. Ne prétendez pas le contraire... Vous me considérez avec une certaine méfiance et vous aviez raison. J'ai connu votre mari avant vous... Vous redoutiez peut-être que je vous le reprenne... Sait-on jamais ce que peut penser une femme? Mais tenez, pour ne rien vous cacher, j'ai revu Michel récemment, je vous l'avoue. Ainsi vous ne craignez plus mes criminelles entreprises...

Elle avait insisté volontairement sur ces derniers mots pour bien montrer qu'elle n'avait aucune intention perfide.

Néanmoins, elle nota l'expression de surprise qui se peignit sur le visage de Laura. Michel n'avait-il donc pas parlé le leur entrevue à sa femme?

Géraldine indécise parut hésiter. Pourtant elle poursuivit d'un ton détaché:

— Je n'avais pas revu Michel depuis très longtemps et je souhaitais le reconstruire seul, comme un vicil ami.

Elle s'arrêta pour reprendre son souffle, puis ajouta d'un ton humble comme pour se faire pardonner:

— Après son départ, j'ai eu des remords! Cette visite vous inquiéterait peut-être! Je tenais beaucoup à réparer personnellement ce geste qui pouvait vous sembler indélicat...



# Le Festival de l'Entremont À BOVERNIER

« L'Union », à qui incombait cette année l'honneur, mais surtout la charge d'organiser le Festival traditionnel des fanfares radicales et socialistes de l'Entremont, avait misé sur la chance. Elle a pleinement réussi puisqu'aux froides journées de la semaine a succédé, comme par enchantement, un radieux dimanche. C'est avec un profond soupir de soulagement que le 3 mai au matin, le comité d'organisation pouvait chanter « Hello, le soleil brille, brille, brille... » et c'est avec un sourire tout aussi radieux qu'il pouvait voir affluer, au début de l'après-midi, un nombre impressionnant de participants.

Dès leur arrivée, les fanfares formèrent le cortège qui se déroula de la place de la Gare à la place du Village. Relevons, à ce propos, que toutes les maisons avaient été gentiment décorées. Drapeaux, fleurs, guirlandes et verdure formaient un cadre infiniment sympathique et prouvaient les vertus hospitalières bien connues des « Boverniers ». « La Fraternité » de Liddes, « L'Echo d'Orny » d'Orsières, « L'Avenir » de Bagnes et de Sembrancher, « L'Union » de Bovernier, défilèrent ainsi sous les bravos d'un très nombreux public. Relevons en passant le mérite particulier de nos amis de Liddes qui n'ont rien perdu de leur courage malgré les deuils successifs qui ont frappé cette si sympathique société montagnarde.

Le morceau d'ensemble comportait les œuvres exécutées avec brio sous la direction de M. Paul Vergères. Le vin d'honneur fut le bienvenu et c'est ainsi que M. André Arlettaz, conseiller communal, trouva un auditoire attentif lorsqu'il prononça une vibrante allocution de bienvenue.

De retour à la place de fête, près de la maison d'école, les fanfares se produisirent à tour de rôle sur le podium

et leurs exécutions démontrèrent le soin avec lequel fut préparé leur programme musical. Après un long hiver, fait de sacrifices, de travail, de dévouement, au gré des répétitions, vient la récompense. Que toutes nos fanfares soient félicitées pour l'excellente impression qu'elles ont laissée à Bovernier.

La partie oratoire vit se succéder à la tribune MM. Georges Darbellay, député, Martigny-Bourg, Paul Meizoz, député, président de Vernayaz et Aloys Copt, député, secrétaire du PRDV. Il ne nous appartient pas d'entrer dans le détail de ces discours qui, tous, exaltèrent l'idéal démocratique face à l'absolutisme et au conservatisme sous toutes ses formes.

A 17 heures, la fête officielle a pris fin. Mais les commissaires, généreux comme on sait l'être à Bovernier, s'étaient « emparés » de « leur » société et n'étaient pas disposés à les lâcher aussi vite. C'est ainsi qu'on entendait encore, la nuit tombée, des concerts dans les rues du village. A la place de fête, par contre, c'était l'orchestre qui avait remplacé les cuivres et la danse battait son plein. La joie d'une belle journée donnait des fourmis dans les jambes et la soirée récréative se déroula dans la meilleure ambiance.

Nos félicitations vont à « L'Union » qui a parfaitement organisé ce 12<sup>me</sup> Festival de l'Entremont. Chaque participant se souviendra avec plaisir de cette journée du 3 mai 1959 au cours de laquelle ont rivalisé l'amitié, le bon aloi et la plus cordiale atmosphère. Nos remerciements vont aussi aux agents de la police cantonale et locale qui ont assuré un service d'ordre parfait, ce qui n'est pas une mince affaire au vu de la densité de la circulation par ce beau dimanche.

Int.

## VALAIS

### Fédération des retraités CFF du canton du Valais

L'assemblée générale des vieux serviteurs de la roue aïlée s'est déroulée dimanche 26 avril à l'Hôtel de la Gare à Sion.

Le président Otto Haenni a déclaré ouverte l'assemblée en souhaitant une cordiale bienvenue aux 135 membres présents, dont 55 dames, et les remercia d'être venus si nombreux. Il nous dit en substance : « Notre monde vit sous le signe d'un prodigieux développement technique. Ce qui semblait impossible il y a encore peu de temps est devenu aujourd'hui une réalité. L'humanité pourrait jouir d'innombrables bienfaits si les immenses possibilités que nous offre la technique étaient utilisées pour des buts pacifiques. L'essentiel, l'état de paix, a été maintenu à grand peine, bien que l'horizon politique ait été assombri par des nuages menaçants. Il s'agit de rassembler les ressources morales pour affronter les puissances qui visent à l'oppression et qui se livrent à la brutalité et à la barbarie. »

Le procès-verbal de la dernière assemblée est lu par le secrétaire Paul Gay (en français), et par le collègue Blumenthal (en allemand).

Le président donne connaissance de son rapport dans les deux langues, tout comme le caissier Louis Arlettaz.

Après la lecture du rapport des vérificateurs des comptes, Alfred Favre (Saint-Maurice) et Louis Meichtry (Brigue), le tout est accepté sans discussion.

Mutations — Quatorze nouveaux membres, quatorze départs. L'assemblée se lève pour honorer la mémoire des disparus. Fin des délibérations à 16 heures.

L'assemblée d'automne aura lieu à Brigue Un participant

### Le nouveau président du Conseil d'Etat

Selon la tradition, le 1<sup>er</sup> mai amène la transmission des pouvoirs présidentiels du Conseil d'Etat valaisan. M. Marcel Gard termine ainsi sa période et cède la place à M. Oscar Snyderer. Le vice-président est M. Marius Lambert.

### VOUS QUI SOUFFREZ

Si la constipation vous menace, si vous digérez mal, si l'obésité vous guette,

faites appel aux Dragées Franklin pour favoriser la sécrétion de la bile, les fonctions de l'estomac et de l'intestin. Purifiez votre sang et votre organisme pour recouvrer ainsi un beau teint et bonne humeur. La dragée Franklin prévient l'obésité. Toutes pharmacies et drogueries Fr. 1,95.

## Chronique de St-Maurice

### Assemblée de la Jeunesse radicale et causerie de Me Aloys Copt

C'est devant une assistance composée essentiellement de jeunes éléments que le nouveau président, M. Bernard Délitroz ouvre sa séance inaugurale. Cette assemblée dont le but principal est la causerie de Me Aloys Copt, se propose également d'établir le programme d'activité 59-60 de la Jeunesse, ainsi que de nommer deux vérificateurs des comptes. C'est avec un très grand plaisir que chacun se rend compte du travail fourni par le nouveau comité. Ainsi le problème de la pose de l'armoire du drapeau, qui revenait à chaque réunion depuis plusieurs années, est maintenant résolu et c'est sous le drapeau qu'auront désormais lieu les assemblées. Le programme d'activité présenté par le comité et admis à l'unanimité s'établit ainsi : 10 mai, festival des musiques radical du Centre à Vétroz ; juin-juillet, sortie annuelle ; 1<sup>er</sup> septembre, congrès cantonal à Sion ; décembre, Noël de la Jeunesse ; janvier-février, causeries ; mars, bal de Carnaval et assemblée annuelle. Eventuellement, Congrès romand.

La nomination de deux vérificateurs

des comptes ne fait aucun problème et c'est à MM. Duboule et Romanens que seront dévolues ces tâches. Le projet de sortie établi par le comité est également admis à l'unanimité.

Nous arrivons maintenant à l'objet principal de l'ordre du jour : la causerie de Me Aloys Copt. Très rares sont parmi les jeunes ceux qui peuvent répondre à la question : « Pourquoi es-tu radical ? » La plupart vous diront qu'ils le sont parce que leur père l'est et ils n'auront pas tort, mais il y a d'autres raisons et il appartient à Me Copt de nous les faire voir. Celui-ci nous fait un brillant exposé sur les origines du parti radical, sur sa raison d'être, sur son but, et aucun de ceux qui ont assisté à cette conférence ne pourra maintenant prétendre ne pas savoir pourquoi il est radical. Il nous parle également des prochaines élections fédérales et de l'effort qu'il y a à faire à cette occasion. Il est très regrettable que les membres du parti, qui étaient cordialement invités à cette soirée, se soient abstenus.

Le président remercie Me Copt et profite de la présence de M. Bertrand, président de la municipalité, et de M. Baud, président du parti, pour leur demander où en sont les affaires communales. C'est par un exposé de M. Bertrand que se termine cette très instructive soirée.

M. R.

## Chronique de Martigny

### Championnat suisse de groupes

Pour le premier éliminatoire du championnat suisse de groupes et pour le concours individuel, à 300 et 50 m., le stand de Martigny sera ouvert aux dates et heures suivantes :

*Samedi 9 mai*  
de 14 00 à 15 30 : entraînement  
de 16 00 à 17 30 : concours

*Dimanche 10 mai*  
de 08 00 à 09 30 : entraînement  
de 10 00 à 11 30 : concours

Les sociétés intéressées sont priées d'annoncer leur participation auprès de la société de tir de Martigny.

### « Oscar »

On ne présente plus les Compagnons des Arts de Sierra au public de Martigny. Il a déjà eu maintes fois le privilège de les applaudir sur la scène du Casino.

Qui ne se souvient de la « Cuisine des Anges » ? Ces sympathiques artistes ama-

teurs ont poussé la perfection de leur jeu à un point tel que les jurys des concours internationaux leur ont décerné la palme à chaque coup. Cela se passe de commentaires. Disons, cependant, que les comédiens sierrais ont l'intention de se présenter au prochain concours international de Vichy avec le premier acte d'« Oscar », la pièce célèbre de Claude Magnier qu'on pourra applaudir mardi prochain 12 mai sur la scène du Casino Etoile. Mieux que des éloges, ce choix classe l'œuvre et situe le degré de préparation atteint par les Compagnons des Arts.

La location est ouverte chez Dupuis, tél. 6 11 36, et les bons de réduction peuvent être retirés à la Migros.

### Martigny-nation

Ce soir à 20 h. 30, assemblée générale, à l'hôtel du Grand-Saint-Bernard.

### Médecin de garde

Mai

Jeudi 7 : Docteur Gillioz.

### AVIS

Du 3 au 30 mai 1959 les courses automobiles ci-après sont prolongées jusqu'au Col-des-Planches, selon l'horaire ci-dessous, les dimanches ainsi que les 7 et 28 V.

b 830	b 1330	↕	Martigny CFF	↗	1310	i 1845
b 910	b 1430		Chemin-Dessus		1230	i 1805
b 911	b 1414	↕	Col-des-Planches	↘	b 944	b 1803
b 924	b 1427				b 930	b 1750

b et i dimanches ainsi que les 7 et 28 V 59.

Direction des Postes - Lausanne.

## Chronique de Sion

### Son et lumière

Le jury, chargé d'examiner et de classer les projets d'affiches pour le spectacle « Sion à la lumière de ses Etoiles » s'est réuni le 30 avril et a décidé d'attribuer les prix suivants :

1<sup>er</sup> prix : projet « Cigales », Mlle Simone de Quay, Fr. 300.—

2<sup>e</sup> prix : projet « Ex voto », Studio-caméra Ruppen - de Roten, Fr. 200.—

3<sup>e</sup> prix : projet « Orange », Mlle Simone Guhl-Bonvin, Fr. 100.—

4<sup>e</sup> prix : projet « Bérol », M. Claude Nicod - De Lavallaz, Fr. 100.—

Les projets sont exposés à la salle de conférence des services industriels jusqu'au samedi 9 mai.

Les projets non primés seront retournés à leurs auteurs.

### L'heure

Sur un banc, un gars est assis. De temps à autre, il tire de la poche gauche de son gilet une montre qu'il consulte. Puis, l'ayant replacée, il tire de la poche droite une autre montre.

Intrigué, un passant s'approche : — « Vous demande pardon : vous contrôlez quelque chose ? »

— « Moi ? Pas du tout ! Je regarde l'heure, tout simplement. Seulement, sur une montre il manque la petite aiguille et sur l'autre, la grande. »

### Exposition Fred Fay

Vu le grand succès que remporte cette exposition, il a été décidé de la prolonger jusqu'à samedi 9 mai.

Elle sera ouverte quotidiennement au public chaque soir de 17 à 19 heures.

### Un évènement à Sion :

#### Le concert de l'Orchestre de la Suisse romande

Le samedi 9 mai, à 20 heures précises, en la nouvelle salle de la Matze, un concert extraordinaire marquera la fin de la saison des Amis de l'Art et des Jeunesses Musicales.

Pour la seconde fois nous aurons l'occasion d'applaudir un grand chef Ernest Ansermet, qui s'est acquis une réputation mondiale.

Nous entendrons en soliste, Tibor Varga, le jeune et déjà célèbre violoniste qui s'est fixé dans notre pays.

Au programme, les œuvres de Haydn, symphonie No 2, dite Londonnienne, le fameux concerto de Mendelssohn pour violon et orchestre, et trois pièces modernes : Pastorale d'été, de notre compatriote Arthur Honegger, quatre airs norvégiens d'Igor Stravinsky et le célèbre Tricorne, de Manuel de Falla.



Madame Marie BOCHATAY, à Versgères ; Madame et Monsieur Francis PERAUDIN et leurs enfants Madeleine, Edith et Geneviève, au Cotterg ; Madame et Monsieur Hermann CILIOZ et leurs enfants Christiane, Jean-Albert, Anne et Isabelle, à Versgères ; Monsieur et Madame Hubert BOCHATAY-FELLAY et leurs enfants Bernard, Michèle, Claudine et Guy, à Versgères ; La famille de feu Louis COUTAZ-BOCHATAY, à Massongex ; Les familles parentes et alliées, à Bagnes et Salvan, ont la profonde douleur de faire part du décès de

### Monsieur

#### Eugène BOCHATAY

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, survenu à l'âge de 77 ans, après une longue maladie, courageusement supportée.

L'ensevelissement aura lieu à Châble (Bagnes), le jeudi 7 mai 1959, à 9 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le défunt était membre de la Société de secours mutuels Fédérée.



La Société des Cafetiers et Restaurateurs de Bagnes a le pénible devoir de faire part à ses sociétaires du décès de leur dévoué collègue

### Monsieur

#### Eugène BOCHATAY

à Versgères

Pour l'ensevelissement, veuillez consulter l'avis de la famille.

P. P. L.

### † IN MEMORIAM

#### Monsieur Cyrille GAY

9 mai 1958 — 9 mai 1959

Une messe d'anniversaire sera dite à Saillon, le samedi 9 mai, à 9 heures.

Sa famille.



Le Hockey-Club Martigny a le regret de faire part du décès de

### Monsieur

#### Frédéric ROULIN

membre du comité

Pour l'ensevelissement, auquel les membres sont priés d'assister, prière de consulter l'avis de la famille.



Le Groupe des Coopératives de Charraz a le pénible devoir de faire part du décès de

### Monsieur

#### Charles TERRETTAZ

époux de son membre Mme Cécile Terrettaz.

Pour l'ensevelissement, prière de consulter l'avis de la famille.



La Gym d'Hommes de Charraz a le pénible devoir de faire part du décès de son membre

### Monsieur

#### Charles TERRETTAZ

Pour l'ensevelissement, consulter l'avis de la famille.



Profondément touchés par les témoignages de sympathie reçus lors de leur deuil, les parents de

#### Mademoiselle Célestine GAILLARD

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur douloureuse épreuve.



# LOTÉRIE ROMANDE

# plus que 3 jours!

à AVENCHES

**MARTIGNY**  
Jeudi 7 mai 1959 (Ascension)  
à 16 heures

**ARRIVÉE DU  
TOUR DE ROMANDIE**  
(Avenue de la Gare)

Participation de coureurs français, italiens, belges, allemands, suisses

**HERNIEUX**

La solution efficace pour les hernies directs en attente d'opération ou opérés récidivés, est acquise avec MYOPLASTIC-KLEBER. Cette petite ceinture anatomique, sans ressort ni pelote, renforce la paroi déficiente, avec douceur et sans gêne, comme vous le feriez vous-même avec vos propres mains posées à plat sur le bas-ventre, et empêche la hernie de sortir. Souple, léger, lavable, MYOPLASTIC, facile à porter en toutes saisons, permet toutes les activités. Appliqué avec succès en Suisse depuis 1948, il vous sera essayé gratuitement par l'assistant de l'INSTITUT HERNIAIRE DE LYON, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures, à :

MARTIGNY : Monsieur Ed. Lovey, Pharmacie Centrale, samedi 9 mai, après-midi seulement.


Agence Générale Pharmacie Dr. a MARCA  
36, Av. de la Gare - FRIBOURG.

**Xiline-N**

Contre les mouches des étables

Efficace contre les mouches résistantes

Estagron de 2 dl (pour une étable moyenne)



Siegfried S.A., Zofingue

Demandez notre excellent bœuf salé et fumé

le kg. Fr. 4,-

Boucherie O. NEUENSCHWANDER S. A.  
Genève  
17, av. du Mail - Tél. (022) 24 19 94

Toutes fournitures pour écoles et bureaux - Imprimés soignés

**Imprimerie MONTFORT**

L. Cassaz-Montfort succ. Tél. (026) 6 11 19  
Martigny

**Vous qui...**

aimez les contacts humains, le travail varié et jamais monotone, qui avez une bonne présentation, jouissez d'une formation générale étendue et d'une bonne élocution, trouverez comme

**courtier en publicité**

un emploi bien rémunéré, dans un rayon déterminé, avec une clientèle régulière en Valais, au service d'une entreprise bien introduite, offrant les avantages d'une caisse de retraite et les privilèges d'une assistance régulière par soutien personnel et par cours de vente.

Si vous êtes cet homme dynamique et désireux de réussir, écrivez sous chiffre P U 60709 à Publicitas Lausanne par lettre manuscrite en joignant photo, copies de certificats, références.

**MUGUET**

*Dans le sous-bois ombré, j'ai voulu te cueillir  
J'ai voulu aspirer ton parfum exaltant  
Ma main criminelle a failli te saisir  
Abréger le séjour où te berce le vent.*

*Et puis j'ai réfléchi à ce geste stéril  
J'ai laissé le muguet dans l'ombre du sous-bois  
L'étamine bientôt fécondant le pistil  
Donnera la graine où il refléurira.*

*Fragile messenger du printemps éclatant  
Clochetons d'hermine dans des feuilles vertes  
Muguet fleur des amours, vas, l'éprouvant  
Au veston du passant, au sac des mininettes.*

*Ta vie sera brève comme celle des fleurs  
Car chacun ici-bas doit subir une loi  
Et si tu dois durer un jour, quelques heures  
Qu'importe la durée : ton rôle est fait de joie.*

Binbin.

**SPECTACLES**

**Cinéma ETOILE - Martigny**  
Mercredi 6 et jeudi 7 (Jeudi - Ascension) : 14 h. 30 et 20 h. 30 :  
Un tout grand «western». De grandes vedettes, une aventure sensationnelle dans une atmosphère d'angoisse : **LES SURVIVANTS DES MONTS LOINTAINS**, avec James Stewart, Audie Murphy et Diane Foster. En cinémascope et en technicolor. Un drame plein de force.  
Jeudi 7, à 17 h. et dès vendredi 8 :  
Un grand film français : **CHAQUE JOUR A SON SECRET**, avec Jean Marais. Une œuvre qui donnera satisfaction aux plus exigeants.

**AU CORSO**  
Jusqu'à jeudi (Ascension), le Corso présente W. Holden dans **FACE A L'ENFER**, en cinémascope et en couleurs. Un film sensationnel sur la vie des pilotes d'avions à réaction. (Admis dès 16 ans révolus).  
Jeudi (Ascension), à 17 h. et dès vendredi 8 :  
Le célèbre roman de Françoise Sagan porté à l'écran : **UN CERTAIN SOURIRE**, en cinémascope et en couleurs, avec Rossano Brazzi, Joan Fontaine et dans son premier grand film Christine Carère. (Admis dès 18 ans révolus).

**Au Ciné MICHEL - Fully**  
Mercredi 6 et jeudi 7 (Jeudi Ascension - 14 h. 30 et 20 h. 30) :  
Ne manquez pas ce film, une réalisation du célèbre metteur en scène Jules Dassin, d'après le roman « Le Christ recruté » de Nikos Kazantzaki : **CELUI QUI DOIT MOURIR**. En cinémascope.  
Dès vendredi 8 :  
**LES MINES DU ROI SALOMON**. (Voir communiqué sous Cinéma REX).

**Cinéma REX, Saxon**  
Mercredi 6 et jeudi 7 (Jeudi - Ascension) : 14 h. 30 et 20 h. 30 :  
Réédition du sensationnel film d'aventures : **LES MINES DU ROI SALOMON**, avec Stewart Granger et Deborah Kerr. Une passionnante aventure, une fresque prestigieuse de rythme et de couleurs, un spectacle inoubliable.

On demande pour longue saison d'été 1 bonne

**filie de maison**

Bon salaire assuré et bon traitement.  
Faire offres à l'Hôtel Bellevue, Champex.  
Tél. (026) 6 81 02.

On cherche

**filie d'office**

pour le nouveau Buffet de la Gare à Sion. Installations modernes. Bon traitement. à Entrée à convenir.  
Offres à M. Ch. Amacker, Buffet de la Gare, Sion.

**Jeune fille**

robuste, honnête, sachant servir et aider au ménage est demandée par Refuge de montagne. Très bon gain, vie de famille.

Refuge Giacomin, Anzeindaz s/Bex.  
Tél. (025) 5 33 50.

**Bontis**

La belle confection  
AVENUE DE LA GARE - SION

Toujours grand choix de

**porcs et porcelets**

toute grandeur. Livraison à domicile sur commande.  
S'adresser à Richard Bérard, Ardon.  
Tél. (027) 4 12 67.

Entreprise Ortelli, à Vouvry, cherche

**2 maçons du pays**

Tél. (025) 3 42 81.

**Plantons**

de tomates en pots et repiqués, choux - fleurs, poireaux en grosse quantité disponible, salades, laitues, céleris, etc. - Grand choix en géraniums fleuris, pétunias, tiges, œillets, bégonias. - Pour la Fête des mères : Plantes vertes, hortensias, etc.

Etablissement Horticole  
**F. Maye**  
CHAMOSON  
Tél. (027) 4 71 42

**Offres sous chiffre**

Pour toutes demandes d'adresses on est prié de se référer au numéro de contrôle figurant dans l'annonce.  
Inutile de demander l'adresse pour les annonces portant la mention : « offres écrites » ou s'adresser par écrit etc...

## Cinémas

Mercredi 6 et jeudi 7 (Jeudi - Ascension) : 14 h. 30 et 20 h. 30 :  
Un tout grand « western » en cinémascope :

**LES SURVIVANTS DES MONTS LOINTAINS**  
avec Stewart Granger et Audie Murphy.  
Jeudi 7, à 17 h. et dès vendredi 8 :  
Le magnifique film français :  
**CHAQUE JOUR A SON SECRET**  
avec Jean Marais et Danielle DeLorme.

Jusqu'à jeudi (Ascension) 14 h. 30 et 20 heures 30 (16 ans) :  
William Holden dans :

**FACE A L'ENFER**

Un film sensationnel sur les pilotes d'avions à réaction.  
Jeudi, à 17 h. et dès vendredi 8 :  
**UN CERTAIN SOURIRE**  
d'après Françoise Sagan. (18 ans).

Mercredi 6 et jeudi 7 (Jeudi - Ascension) : 14 h. 30 et 20 h. 30 :  
Ne manquez pas ce film :

**CELUI QUI DOIT MOURIR**  
Le chef-d'œuvre de Jules Dassin, primé au Festival de Cannes.  
Dès vendredi 8 :  
**LES MINES DU ROI SALOMON**

Mercredi 6 et jeudi 7 (Jeudi - Ascension) : 14 h. 30 et 20 h. 30 :  
Sensationnelle réédition. En technicolor :

**LES MINES DU ROI SALOMON**  
avec Stewart Granger et Deborah Kerr.  
Jeudi, à 14 h. 30 (enfants dès 12 ans).  
Dès vendredi 8 :  
**CELUI QUI DOIT MOURIR**

Le chef-d'œuvre russe qui suscite la curiosité et l'enthousiasme de tous les publics :

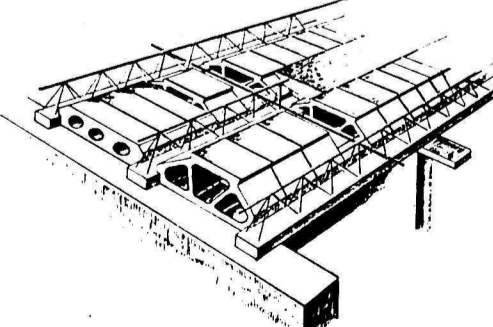
**QUAND PASSENT LES CIGOGNES**  
la plus haute distinction du Cinéma : Grand Prix avec Palme d'Or.  
Mercredi-Jeudi (Ascension), à 20 heures 30.

**PLAN-CONTHEY 7 mai**

**Inauguration du drapeau**

de la **Chorale de St-Théobald**

Participation de nombreuses sociétés amies.  
A 13 h. : Réception - Cortège  
Dès 18 h. : Grand bal, conduit par The Roaders.



**DALLES PREFABRIQUEES BRIQUES ET PLOTS**

**PROCIM S. A., MONTHEY**

Tél. (025) 4 25 97  
Tous produits en ciment



# L'ACTUALITÉ VALAISANNE



VOUVRY

## Fermeture de l'usine de ciment

Ainsi, ce que l'on craignait est arrivé. La Société des Chaux et Ciments de la Suisse romande vient de fermer les portes de l'usine de Vouvry.

Avec une avance de quelques mois sur la date primitivement prévue, comme s'il avait fallu vite en finir avec ce moribond, de toute manière condamné.

Après Baulmes en 1957, voici Vouvry en 1959.

Décidément, le trust se débarrasse de ses succursales dont le rendement, pour une raison quelconque, est devenu moins bon. Sans y mettre beaucoup de sentiment, bien entendu.

Cette décision, à l'heure actuelle, a quelque chose d'ahurissant, car il est encore admis que, malgré la fin de certains grands travaux, notre canton reste l'un des plus forts consommateurs de ciment de Suisse, et c'est par centaines de wagons que cette marchandise entre en Valais par Saint-Maurice ou par le Loetschberg.

Cet esprit de fédéralisme que l'on prône en toutes occasions aurait justifié, semble-t-il, le maintien de notre usine en activité.

Mais encore faut-il reconnaître objectivement que cela n'aurait été qu'un palliatif.

La création de l'usine de Saint-Maurice qui fut, soit dit en passant, patronnée par l'Etat, signifiait en fait la disparition de celle de Vouvry à plus ou moins brève échéance.

Et cela, malgré les assurances données à l'époque, c'est-à-dire il n'y a pas si longtemps, par certaine autorité cantonale. On affirmait en effet que l'usine de Vouvry ne se ressentirait que fort peu ou même pas du tout de la concurrence de celle de Saint-Maurice, le Valais étant encore assuré de nombreuses années de vaches grasses.

Or, les années de vaches grasses demeurent mais l'usine de Vouvry ferme ses portes.

Un coup dur pour notre population. Cette entreprise occupait 40 à 50 ouvriers, la plupart mariés, pères de familles.

Le personnel a bien été déplacé dans les usines de Roche, de Saint-Maurice et

d'Eclépens. Cependant, cette situation paraît provisoire.

Qu'advient-il ensuite ?

Le Conseil communal s'emploie, depuis de nombreux mois déjà, à rechercher une solution, en collaboration avec l'Office cantonal de recherches économiques et sociales.

Un projet de fabrication est à l'étude dont il est raisonnablement permis d'espérer qu'il prendra forme dans un très proche avenir. La Direction des Usines de ciments de la Suisse romande participera à sa réalisation dans une mesure appréciable.

Cependant, il ne faut pas oublier que la mise sur pied d'une industrie nouvelle n'est pas aisée. Les démarches sont longues, laborieuses, souvent décevantes. Sans cesse, des difficultés imprévisibles apparaissent.

On a espéré un instant que l'installation de raffineries à Collombey nous apporterait peut-être une solution. Nous avons donc fait des offres et pris les contacts nécessaires. Malheureusement, pour l'instant, les bâtiments de l'usine n'offrent, à ce sujet, aucun intérêt.

En revanche, ils pourront peut-être, plus tard, dans le cadre de ces raffineries, recevoir une industrie de transformation de sous-produits du pétrole. Mais dans l'hypothèse la plus favorable, ce ne sera pas avant plusieurs années.

En attendant, il faut vivre.

Aussi, souhaitons que rien ne s'oppose plus à l'installation de la fabrique envisagée. Elle permettrait, en effet, dans un bref délai, non seulement de réoccuper dans la localité tous les ouvriers atteints par la fermeture de l'usine, mais encore de leur conserver les avantages dont ils jouissaient jusqu'ici (caisse de retraite notamment).

Soulignons encore l'excellente opinion qu'a la Direction des Chaux et Ciments sur la valeur des ouvriers de Vouvry.

On objectera que cela ne l'a pas empêchée de fermer l'usine!

Il ne fait aucun doute cependant que cette opinion n'est pas étrangère à l'appui financier considérable qu'elle est disposée à accorder à la nouvelle entreprise.

E. D.

## Nouvelles brèves

● Dans la région du Simplon, le pilote allemand Eckard a dû atterrir avec son ballon dirigeable avec lequel il se proposait de franchir les Alpes. C'est le pilote Stutz, de Sion, survolant la région en avion, qui découvrit le ballon et ses deux passagers, M. Eckard et Mme Sanchi, qui s'étaient aménagé un refuge dans la neige.

● Entre Martigny et Charrat, un véhicule-ambulance de l'armée a quitté la route et a versé dans une meunière, sans que personne, heureusement, ne soit blessé.

● Deux touristes anglais, en séjour à Chamonix, le Dr Juner et M. Stilles, avaient décidé d'effectuer une traversée à skis, dans la région du Grand-Combin. Ils partirent dans la journée de samedi, de Bourg-Saint-Pierre, et arrivèrent sans encombre à la cabane Valsorey (3031 m.) Ils poursuivirent leur randonnée dans la direction de Mauvoisin. En cours de route, ils furent surpris par le mauvais temps et atteints par une avalanche. Ils réussirent à se tirer de cette masse de neige par leurs propres moyens et continuèrent leur route. Mais, hier soir, des ouvriers du chantier de Mauvoisin les ont recueillis, complètement épuisés. Les deux touristes sont soignés à l'infirmerie du chantier.

● M. Crépinién Défago, 73 ans, circulant à vélo sur la route, entre Saint-Triphon et Collombey, a été renversé par une voiture conduite par un garagiste d'Aigle. Le vieillard est demeuré inanimé sur le sol. On l'a transporté à l'hôpital de Monthey.

## CHALAIS Festival des fanfares radicales-démocratiques de Vétroz

Nous informons toutes les personnes qui désirent accompagner notre drapeau au festival des Fanfares radicales-démocratiques à Vétroz le dimanche 10 mai de bien vouloir s'inscrire jusqu'au vendredi 8 mai auprès des membres du comité.

Les frais de déplacement s'élèvent à Fr. 2,— par personne.

Départ de Chalais à 7 h. 30. Départ de Réchy à 7 h. 45.

Pour ne pas faillir à notre tradition nous comptons sur une nombreuse participation. Le comité

CHARRAT

## † Charles Terrettaz

La population de Charrat apprenait hier, dans la journée, une bien triste nouvelle : M. Charles Terrettaz venait de décéder dans une clinique de Lausanne à l'âge de 45 ans après de longs mois de souffrances.

Le sachant diminué physiquement depuis l'été dernier, nous espérions toujours que sa robuste constitution l'aiderait à combattre la maladie. Hélas, une ultime intervention chirurgicale, tentée dimanche, devait lui être fatale.

M. Terrettaz habitait Charrat depuis une douzaine d'années, où il s'occupait d'arboriculture avec une réelle compétence. Sur le plan sportif, il s'intéressait particulièrement à la lutte, discipline pour laquelle il était très doué. Il fit partie de la Société de gymnastique « l'Espérance » de Saxon et fonda le Club des lutteurs de Martigny. Il était également fondateur et membre actif de la Gym d'hommes de Charrat.

Le parti radical perd en lui un fidèle adhérent. On le rencontrait avec plaisir pour sa cordialité, sa franchise et son sens de l'humour.

Nous conserverons toujours le souvenir de cet excellent ami qui laisse dans l'affliction sa chère épouse et deux enfants de 10 et 15 ans à qui nous souhaitons beaucoup de courage dans cette cruelle épreuve. \* \* \*

## Promenade scolaire

Les enfants des écoles de Charrat feront leur promenade annuelle mercredi prochain dans la région de Chamonix, col des Gêts et Thonon. Le personnel enseignant prendra les inscriptions dans les classes jusqu'à samedi. Les prix de la course sont fixés à Fr. 12.— pour les accompagnants et à Fr. 3.— pour les écoliers. \* \* \*

## Concert de l'Indépendante

Notre fanfare municipale donnera un concert ce soir, dès 20 h. 30, devant le Café de la Coopé, sous la direction de M. Jean Monod.

La population charrataine avait déjà eu le plaisir d'entendre cette société dimanche alors qu'elle se rendait à l'invitation de MM. Raymond Darioly, vice-juge, et Willy Boson, commerçant.

Nous sommes heureux de constater que nos musiciens reprennent l'initiative lancée il y a deux ans par M. Louis Moret, leur aimable président. Au cours de la bonne saison, ils rendront également visite à leurs amis de Vison et de la Gare.

SAXON

## Aux armes citoyens !

Les tirs obligatoires débiteront le dimanche 10 avril à 7 heures pour se poursuivre le 17 avril. Le stand sera ouvert jusqu'à 18 heures, avec la fermeture habituelle pendant la messe de 10 heures.

FULLY

## Match de reines

Le comité d'organisation informe que le prix d'entrée avec programme est de 3 fr. 50 et non 4 francs comme annoncé par erreur.

## Trafic rétabli au Simplon

Le chasse-neige ayant débarrassé la route la circulation a pu être rétablie au Simplon. Les véhicules emprunteront le tracé de l'ancienne route, près de Bérisal, la nouvelle artère n'étant pas encore réparée.

CORIN SUR SIERRE

## Une jeep dévale

### Un mort, deux blessés

Trois personnes avaient pris place sur une jeep de conception spéciale qu'on devait essayer sur une route secondaire, à Corin sur Sierre. Après le passage d'un pont sur un torrent, la route fait un coude brusque. Sans doute pour éviter de toucher le talus amont, le conducteur se tira à l'extrême bord de la chaussée. La banquette céda sous le poids du véhicule et de sa charge d'essai et la machine dévala la pente.

M. Frédéric Roulin, tenancier du garage Transalpin à Martigny, fut tué sur le coup. M. Pierre Vouardoux, de Sierre, est blessé, de même que M. Herbert Andréa, le conducteur, qui a été éjecté de la jeep dès que celle-ci quitta la route.

M. Roulin s'était établi dernièrement à Martigny-Bourg. Agé de 42 ans, il était marié et père de famille.

A son épouse et à tous ses proches endeuillés par cette tragédie vont nos sentiments de profonde sympathie.

NENDAZ

## Merci, Monsieur D.

Je m'en voudrais de ne point remercier M. D., correspondant au Nouvelliste, de l'honneur qu'il m'accorde en m'attribuant un récent article paru sous cette chronique. Notre correspondant a dû cesser son activité pour des raisons que M. D. certainement n'ignore point. Assurant l'intérim, mon rôle est de transmettre les articles et non de les décider. Malgré les dires de M. D., les positions radicales-socialistes ne se concilient point en petit comité : mais chaque citoyen peut et doit — au sein de notre parti — faire état de ses opinions. Nous ignorons, malgré les attaques venimeuses de M. D., les ordres : « A droite, droite ; toujours à droite. Le salut est à ce prix. C. G. \* \* \*

## A tous nos amis

Vétroz organise dimanche le Festival des fanfares radicales-démocratiques du Centre. Les derniers préparatifs, pour assurer la réussite de la journée s'activent au mieux. A cette occasion, nous aimerions inviter tous nos amis à participer en nombre à cette importante manifestation radicale se déroulant au centre du Valais.

Le rôle de ces journées, vous le connaissez. Elles sont l'occasion de contacts, d'études à même de permettre la saine évolution de nos programmes.

Mais une participation active que ne refuseront point nos partisans signifie aussi l'assistance au cortège. Que chacun dimanche ait à cœur de grossir les rangs de notre fanfare.

CHIPPIS

## Entrons dans la danse

Mais oui, si vous le voulez, entrons dans la danse avec l'orchestre The Georgians et ses 10 musiciens en venant le samedi 30 mai à Chippis.

Pour la première fois, cette formation accompagnée de la charmante chanteuse noire américaine, Martine Kay, se produira à la halle de gymnastique de Chippis le 30 mai.

Que tous ceux qui veulent entrer dans la danse dans une ambiance unique réservent leur samedi soir 30 mai pour venir à Chippis, où les plus exigeants seront satisfaits.

## Festival des fanfares radicales-démocratiques du Centre à Vétroz

### Le grand concert de samedi soir

L'Ensemble romand de cuivres que dirige avec talent M. Roger Volet, n'est certainement pas inconnu du public valaisan.

En effet, Radio Lausanne lui réserve régulièrement ses émissions qui sont très appréciées par les amateurs de musique de cuivres.

Mieux que par les ondes, il vous est possible pour une fois, non seulement d'entendre, mais de voir cet Ensemble romand qui se produira à la cantine du Festival, le samedi 9 mai prochain, dès 20 heures 30, à Vétroz.

Le programme, très varié, comprend des œuvres modernes et anciennes, de la musique populaire, avec attractions de solistes.

Cette soirée est le prélude au Festival des Fanfares radicales du Centre, dont la Société de Musique l'« Union » est l'organisatrice.

Nous ne doutons pas de la participation de nombreux mélomanes, qui voudront à cette occasion rendre hommage à la belle musique et témoigner leur sympathie à leurs amis de la Fanfare l'« Union ».

P.

## Programme de la journée

- 07 30 Arrivée des sociétés sur la place du Café de l'Union ; départ pour la maison d'école dans l'ordre d'arrivée.
- 08 00 Remise de la bannière de la Fédération.
- 08 15 Discours de réception, vin d'honneur offert par la commune de Vétroz. Exécution des morceaux d'ensemble : dir. H. Loth.
- 08 45 Cortège officiel, défilé par société jusqu'à l'emplacement de fête.
- 10 00 Messe en plein air, près de la cantine. Orateur sacré : M. le Prieur Delaloye.
- 11 15 Rassemblement de toutes les sociétés sous la cantine, début des concerts et discours.
- 12 00 Banquet.
- 15 00 Distribution des distinctions de mérite.
- 18 00 Clôture officielle de la fête.

B. A. L.

Avis aux sociétés

Il est rappelé aux sociétés qu'elles ne pourront pas quitter l'emplacement de fête avant 18 heures, sauf pour cas exceptionnels et sur autorisation du comité central.